



HOMÉLIE

23 avril 2023

Troisième dimanche
de Pâques

Luc 24, 13-35

À l'occasion de ce troisième dimanche de Pâques, nous lisons une des pages les plus fascinantes des récits d'apparition. Combien d'entre nous ont désiré ou rêvé se trouver à la place des "marcheurs d'Emmaüs" et s'y sont pourtant trouvés sans le savoir...

Deux des disciples marchent sur la route. Ils ont quitté Jérusalem. Ils quittent le groupe de ceux qui ont suivi

Jésus. Le groupe des disciples se ² fait. Chemin faisant, ils parlent. Jésus s'approche. C'est le premier geste manifeste du ressuscité. Il est souvent question de Jésus comme étant celui qui s'approche. C'est sa règle de conduite : se faire le proche des hommes. Il s'approche au moment où les deux voyageurs parlent de lui. Il y a là comme une corrélation qu'il ne faut pas manquer entre le fait de parler et la venue du Ressuscité, entre la Tota et Jésus. On ne parle pas de lui en son absence, il advient dès qu'on parle de lui. La question de Jésus est une demande : prenez-moi dans votre conversation. Les deux disciples en détour expliquent alors ce qui s'est passé. Peut-être Jésus est-il vivant, mais reste que nul ne l'a vu. Le récit ne manque pas d'être ironique : s'il était ressuscité, il serait visible. Et justement, il est visible et il est avec eux.

mais ils ne le voient pas.

3

Jésus leurs explique alors : "Commencant par Moïse et parcourant tous les prophètes il leur interprète dans toutes les Écritures ce qui le concernait". Il parle du Christ à la troisième personne. Pour les deux pèlerins d'Emmaüs, le Christ est quelqu'un d'autre que celui qui leur en parle. En écoutant cet inconnu qui leur ouvre les Écritures, les deux marcheurs voient la gloire du Christ. Ils disent plus tard que leur cœur en était tout brûlant. Et cette gloire ils ne la voient pas sur le visage de celui qui leur parle, mais dans le "livre". C'est du livre qu'apparaissent les traits du Messie. Son visage de Crucifié puis sa gloire de Ressuscité s'en détachent. C'est vrai, nul n'a vu sortir Jésus du tombeau où on l'avait déposé. Mais Cléophas et son compagnon le voient se lever des Écritures où il était. Bien sûr, il ressemble à Jésus en tous points, mais à leur insu.

Mais pourquoi s'est-il mis inognito. 4
Répondre à cette question ouvre nos yeux de croyants sur le sens de la Parole-Evangile. Elle est sa "présence".
Le but fixé par la marche touche à son terme.
"Et ils le pressèrent en disant : reste avec nous."
Ils sont à table. Et maintenant plus des paroles, sinon la mention d'une bénédiction.
Plus de paroles mais des gestes. Ce n'est pas au niveau des gestes qu'il faut définir quelque chose qui tiendrait lieu de mot de passe, mais au niveau de ce "pain". C'est du pain qui ouvre les yeux. Plus précisément c'est du pain avec lequel Dieu lui-même leur ouvre les yeux.

Quelle est la relation de ce pain avec la Parole expliquée par Jésus sur la route ?
Ils sont en fait en symétrie comme notre table de la Parole et notre table eucharistique.
Le pain qu'il reçoit de Dieu, Jésus le donne. Il a déjà fait cela avec les Écritures. Le don leur "brûlait" le cœur, de même qu'ici

5
L'autre plan leur ouvre les yeux. Notre
méditation sur la Parole qui annonce le Christ
ressuscité prend acte dans le Pain que nous
allons partager. Le pain est le sens de cette
Parole: sa vérité substantielle, le corps visible.

l'histoire de l'évangile de ce
jour est une invitation à rendre un souvenir
vivant. L'eucharistie est l'occasion de rendre
le souvenir du Christ vivant. Le souvenir
s'éclaircit à la fraction du pain, à la médi-
tation des lectures proposées, à la prière
silencieuse. Le souvenir donne la vie.

Si en est véritablement ainsi, quelle est
véritablement l'intensité de ce dernier souvenir
- nous invités à nous demander? Est-ce le
souvenir d'un acte historique qui s'est passé
il y a bientôt deux mille ans ou bien est-ce
le rappel heureux d'un repas partagé avec
ce Dieu qui s'est fait homme pour que
nous devenions Dieu? Comme les disciples
d'Emmaüs nous sommes en marche sur la
route de la Foi, sur la route de la vie.

6
Cette route est parsemée de rencontres
de relations, de relations à vivre et Dieu
y a toute sa place. Ils étaient deux
lorsqu'ils l'ont reconnu un peu comme
si c'est dans la relation que Dieu se
laisse découvrir à nous.

Nous sommes ensemble le corps du Christ.
C'est cela aussi, la merveille de l'eucharistie.

